

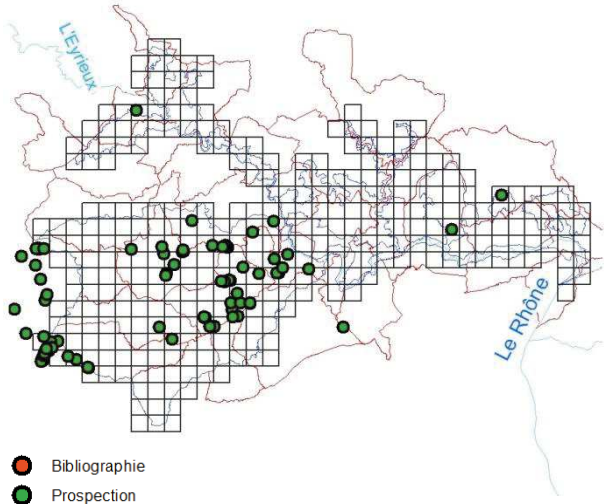


CODE N2000 : 1256	<b>LÉZARD DES MURAILLES</b> <i>PODARCIS MURALIS</i> (LAURENTI, 1768)		<b>Faible</b>
Taxonomie	Reptiles, Squamates, Lacertidae		
Nombre de sites N2000 où l'espèce est présente	-	-	-
<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Photo : Naturalia</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Photo : Naturalia</p> </div> </div>			
<b>STATUTS DE PROTECTION</b>		<b>STATUTS DE CONSERVATION</b>	
Directive Habitats / Oiseaux	DH IV	Monde	LC (UICN 2009)
Conventions internationales	Berne II et III	France	LC (UICN2008)
Protection nationale	PN	Région	LC (UICN 2008)

**DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT**

Ce petit lézard marron d'une vingtaine de centimètres se reconnaît à la forme conique de sa tête, recouverte de grosses écailles. Il occupe des milieux très diversifiés qui vont des zones d'habitation aux falaises en milieu naturel, en passant par le sous-bois des ripisylves.

<b>DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE</b>	<b>LOCALISATION SUR LE SITE B6</b>
<p>L'espèce a été observée à différentes reprises sur l'ensemble du territoire de B6, notamment à proximité des habitations et autres infrastructures humaines. Deux autres sites font mention de l'espèce en Ardèche B 25 FR8201669 « Rivières de Rompon-Ouvèze-Payre » et l'ENS de la Boissine.</p>	 <p>● Bibliographie ● Prospection</p>

DESCRIPTION GENERALE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT	
<b>Caractères morphologiques</b>	
Lézard mesurant de 4,8 à 6,9 cm. Assez polymorphe, les couleurs vont du brun chocolat au beige clair. Les risques de confusion avec le Lézard catalan, le Lézard vivipare et les lézards pyrénéens nécessitent un examen attentif : la présence d'une tâche blanche à la base des pattes antérieures et d'une grosse écaille tympanique permet d'identifier l'espèce.	
<b>Caractères biologiques</b>	
<b>Régime alimentaire</b>	Le Lézard des murailles ( <i>Podarcis muralis</i> ) est un insectivore qui se nourrit de coléoptères, orthoptères, chenilles, myriapodes, araignées.
<b>Activité</b>	Dans le sud, il n'y a pas vraiment d'hivernage, dans le nord, il disparaît dès les premiers épisodes de froids à la fin octobre et revient lorsque les températures dépassent les 15°C.
<b>Reproduction</b>	La reproduction a lieu au début avril, lors de l'accouplement, les mâles mordent la queue des femelles et les maintiennent avec leurs mâchoires. La gestation dure un mois. La femelle pond de 2 à 9 œufs.
<b>Capacités de régénération et de dispersion</b>	L'espèce est considérée comme sédentaire. Elle a profité des voies ferrées pour étendre son aire vers le nord.
<b>Habitats d'espèce</b>	
<b>Habitats de reproduction</b>	Espèce sédentaire fréquentant les mêmes habitats pour la reproduction, l'alimentation et l'hivernage. Elle est très ubiquiste, fréquent aussi bien dans les zones fortement anthropisées qu'en plein milieu naturel. Elle apprécie les lisières forestières, les éboulis, les bords de plan d'eau, etc.
<b>Habitats d'alimentation</b>	
<b>Habitats d'hivernage</b>	

EVOLUTION HISTORIQUE ET REPARTITION	
<b>Europe</b>	C'est une espèce d'Europe méridionale étendue, présente de la France à la Turquie.
<b>France</b>	Présent sur tout le territoire, il est commun partout sauf dans le nord, de la Normandie à la Lorraine.
<b>Région</b>	En Rhône-Alpes, il est très fréquent dans ses habitats.
<b>Département</b>	Espèce très commune dans tout le département.

DISTRIBUTION DE L'ESPECE AU SEIN DU SITE	
L'espèce a été observée à différentes reprises sur l'ensemble du territoire de B6, notamment à proximité des habitations et autres infrastructures humaines.	

ÉTAT DE CONSERVATION							
Type	Abondance	Degré d'isolement	Degré de vulnérabilité	Degré de conservation	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Evaluation globale	Priorité d'action
P : résidente	C : commune	C : population non isolée, dans sa pleine aire de répartition.	B : vulnérabilité moyenne ;	B : conservation bonne ;	A : restauration facile ;	C : Valeur significative	3

	FACTEURS QUI CONTRIBUENT A L'ÉTAT DE CONSERVATION FAVORABLE	FACTEURS QUI CONTRARIENT L'ÉTAT DE CONSERVATION FAVORABLE
<b>FACTEURS NATURELS</b>	Embroussaillage, coteaux exposés	Embroussaillage trop avancé, sans lisière exposée
<b>FACTEURS HUMAINS</b>	Maintien de l'activité agro pastorale, et entretien des terrasses.	A long terme retour de la forêt dans les zones pâturées

PRECONISATIONS DE GESTION	
<b>HABITAT D'ESPÈCE</b>	Pas de gestion spécifique.
<b>ESPÈCE</b>	Pas de gestion spécifique.

INDICATEURS DE SUIVI
Aucun suivi particulier n'est à prévoir pour cette espèce mais toutes les observations pourront alimenter une base de données.